



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Du 13 décembre 1985 au 1er janvier 1986

LA PRISE DE BERG OP ZOOM

de Sacha Guitry

Sacha Guitry rencontre Jules Renard et lui annonce qu'il va faire jouer sa première pièce.

- A seize ans et demi, c'est gentil, dit-il. Surtout n'en parlez pas ! Cela pourrait m'attirer ...
- Non, Non ! Comment signerez-vous ?
- Mais de mon nom puisque j'ai un nom si connu !

En 1905, l'auteur de "Poil de Carotte" écrit, à propos de "Nono" : "C'est du Guitry accouchant lui-même d'un auteur dramatique. De la jeunesse, de l'esprit, de l'audace et jamais bête. Nous étions tous ravis et frappés".

Roi du Théâtre à vingt ans, il sera bientôt Roi de Paris. Bien qu'il habite devant le Champ de Mars, il s'obstine à nier l'existence de la rive gauche. De ce Paris qu'il adore, pour lui seul contenu entre les grands boulevards, le Théâtre Français et les Champs Elysées, il dit : "Il faut en être ou y être né".

Le Théâtre est sa vie. Avant la première représentation de "La Jalousie", il paraît devant le rideau. "Savez-vous - demande-t-il au public - qu'il y a deux métiers qu'on ne peut pas abandonner : le métier de matelot et le métier de comédien ? Comme les matelots, nous avons la nostalgie de ce flot humain que vous êtes, de cette vague qui revient chaque jour, qui n'est jamais la même et qui a la même forme pourtant.

C'est un étrange métier que le nôtre ! Le fait seul de l'exercer en public et en commun, quand la nuit est venue, à l'heure où justement les autres cessent de travailler, nous met dans une situation un peu spéciale convenez-en. Le comédien est un homme dont la fonction naturelle est d'être un autre homme pendant quatre heures, tous les jours.

Et, phénomène curieux entre tous, ce métier ne demande aucune valeur intellectuelle. L'instinct est l'infaillible guide du comédien né." (Sacha Guitry)

Si quelqu'un avait prié Sacha Guitry d'opter entre son métier et l'Académie, il aurait, sans nul doute, répondu comme Molière : "Ah ! Monsieur que me demandez-vous là ? Il y a honneur pour moi à ne point quitter".

Combien lui paraissait capital que Molière et Shakespeare fussent, non pas des auteurs dramatiques qui jouaient la comédie, mais des comédiens qui écrivaient des chefs-d'oeuvre !

En dix ans, de "Nono" à "Faisons un rêve" il écrira vingt comédies : "Le veilleur de nuit", "Jean III", "La Prise de Berg op Zoom", "La pélerine écossaise", "La Jalousie" ... éclatantes de grâce, de gaîté, d'insolence et de m'en fichisme parisien, profondes aussi, ce qui le faisait s'exclamer : "Il serait temps qu'on prenne les comiques au sérieux".

Après "Faisons un rêve", qui marque la fin de la première période, viendront, sortis de l'Histoire et plongés ... dans leurs histoires les génies universels : Jean de La Fontaine, Pasteur, Mozart, Debureau ... puis les comédies musicales : "Mariette", "L'amour masqué"... puis cent autres pièces et trente films, cependant que Sacha comédien paraîtra au cours de treize mille cinq cent représentations.

Créée au Théâtre du Vaudeville le 4 octobre 1912 "La Prise de Berg op Zoom" fut saluée par la Critique comme un chef d'oeuvre, le premier chef-d'oeuvre, celui que depuis "Nono" et "Chez les Zoques" Paris attendait.

Fait inoui à l'époque elle tint l'affiche pendant un an.

L'auteur craignant que le titre ne déroutât son public prit la précaution de lui préciser ses intentions.

(" Le Comte de Loewendhal forma le projet magnifique de prendre Berg op Zoom. Il voulait l'impossible !

(
(Je ne sais pas si je me fais comprendre.

(
(Si on lui avait dit :

(
(- Mais Berg op Zoom est à quelqu'un !

(Il aurait répondu :

(
(- Ce quelqu'un ne la mérite pas.

(Il disait :

(
(- Berg op Zoom sera ma ville !

(Comme il aurait dit :

(
(- Madame Unetelle sera ma femme !

(Je ne sais pas si je me fais comprendre.

(Bientôt ce fut chez lui une idée fixe.

(
(
(Berg op Zoom !

(Berg op Zoom !

(Il n'en dormait plus.

(Il "essaya" vingt fois "sa force", et, un beau jour, il

(prit Berg op Zoom.

Je ne sais pas si je me suis fait comprendre."

(Sacha Guitry)

Le succès fut tel que, dans Paris, l'on ne disait plus "faire l'amour" mais ... "faire Berg op Zoom".

Certains s'étonneront de ce que la pièce n'ait pas été reprise, mais Bérénice n'a été représentée que cinq fois au cours du XIXe siècle, et "le Dindon" a connu quarante années de silence avant de paraître à l'affiche de la Comédie Française.

su vieillir qu'il s'est rendu coupable aux yeux de ceux
qui n'ont jamais su être jeunes.

Corriger les épreuves de ses pièces était
pour Sacha un supplice et, chose curieuse, c'est à propos
de "La Prise de Berg op Zoom" qu'il se reproche en 1934
de les avoir gardées sur son bureau depuis ... 1923.

Comme dans "Un jeune homme pressé", comme dans
"Pour avoir Adrienne", comme dans "Le Dindon", comme deux
cent autres comédies un homme dit à une femme : "Je vous
veux et je vous aurai". Comment l'aura-t-il ? Tout est là !
Car il l'aura, cela ne fait pas de doute pour personne ...
même pas pour Elle ! Mille moyens s'offrent à lui, sans
compter ceux qui naîtront de l'imagination de Sacha Guitry,
et Dieu sait qu'il n'en manquait pas. Mais "Berg op Zoom"
reste unique dans la Mythologie parisienne de "la belle
époque".

Les sots disaient de Charles Chaplin qu'il
s'opiniâtait dans le film muet parce qu'il n'était capable
que de mimer ! Et Chaplin nous a donné "Le Dictateur",
"Monsieur Verdoux" "Limelight" et "Un roi à New York". Les
mêmes sots assuraient que les oeuvres de Sacha Guitry ne
survivraient pas au comédien qui les avaient créées et qui
seul faisait tout leur charme. Et voici qu'en ce centième
anniversaire de sa naissance les directeurs se disputent
l'honneur de le jouer, les acteurs de le remplacer tandis
que les étudiants courent aux cinémathèques.

Hormis Molière, nul auteur, peut-être, n'a
de son vivant davantage connu la gloire et nul ne l'a payée
plus chèrement.

Sa jeunesse qu'il avait passée entre Alphonse
Allais, Capus, Jules Renard, Georges Feydeau, Tristan
Bernard ... et son père, immense comédien et homme d'esprit,
s'il en fut. Sa jeunesse, pour notre bonheur, lui remontait
sans cesse à la tête. Et c'est peut être de n'avoir jamais

su vieillir qu'il s'est rendu coupable aux yeux de ceux qui n'ont jamais su être jeunes.

"A force d'être un point de mire on finit par devenir une cible, disait-il en évoquant les sombres années qui virent la haine, l'envie, la sottise et l'imposture se liquer pour faire triompher l'injustice. "Quant on travaille dans la joie et l'enthousiasme, répétait-il, on n'a droit à rien, même pas au succès". Nulle autre oeuvre plus que "Berg op Zoom" ne respire davantage de joie et l'enthousiasme .. et le succès fut quand même au rendez-vous.

Citons pour conclure deux répliques qui peignent tout entier Sacha Guitry :

" Entrer dans une salle pendant qu'un acteur joue, c'est
" poser sa main sur l'épaule d'un homme qui est en train
" de dessiner".

" Je n' imagine rien qui soit faisable sans que l'Amour et
" le Théâtre y soient mêlés".

Jean MEYER

1910 ... Sacha Guitry a 25 ans par Jean Claude DELHUMEAU

Sacha Guitry, sans travail, décide d'entreprendre une série de conférences. Le 19 mars, il fait, au Théâtre des Arts (prêté gratuitement par Robert d'Hunnières) une conférence sur l'art Birman, qui n'attire absolument personne ! Le 26 avril et le 3 mai, il joue avec autant de "succès" le "K W T Z" précédé d'une causerie sur la loufoquerie ! Enfin, à partir du 10 mai, une reprise de "Nono" qui séduit les spectateurs pendant 40 représentations !

C'est à cette époque qu'il termine une nouvelle comédie "La Prise de Berg op Zoom" qu'il lit à l'acteur Noblet, en lui proposant le rôle principal. Noblet se dérobe gentiment. Même réaction du comédien Dumery.

Le 2 juin 1912, Sacha reprend son manuscrit et le porte à Alphonse Franck., Directeur du Gymnase qui veut bien "lire la pièce" mais qui ne veut surtout pas que Sacha "la lise", Il lit trop bien !

Huit jours plus tard : Réponse d'Alphonse Franck : "La pièce est injouable ! ..." Sacha, sans se décourager, la présente et la lit à Gustave Quinson, Directeur du Palais Royal, qui, après l'avoir écouté, lui demande : "Quel est, à votre avis, le plus beau théâtre de Paris ?
- Le "Vaudeville", pardi ...
- Eh bien, vous l'aurez demain ! ... Oui, j'estime que cette piècelà doit être jouée dans le plus beau théâtre de Paris !"

Le lendemain, Quinson loue le "Vaudeville" à Porel et en septembre les répétitions commencent avec de nombreuses difficultés, car Porel qui avait eu un procès difficile avec Sacha faisait tout pour que la pièce du jeune acteur soit un échec ! Allant même jusqu'à prévoir une pièce d'Alfred Capus pour remplacer "La Prise de Berg op Zoom" au lendemain de la "Générale" ! ...

Mais la création est un triomphe ! et "La Prise de Berg op Zoom" restera à l'affiche pendant 200 représentations. Alfred Capus ne pourra alors présenter la sienne qu'en avril 1913 ! Ce sera un four (30 représentations) et Porel, revenu à de meilleurs sentiments pour Sacha lui demandera d'urgence (et humblement) de bien vouloir reprendre "La Prise de Berg op Zoom" ! ...

La distribution était éblouissante : Barom Fils, Georges Flateau, Marche Debienne, Jane Sabrier, Léon Lerand, Sacha Guitry qui jouait "Charles Herio" et évidemment Charlotte Lyses (son épouse) dans le rôle de Paulette.

La pièce sera reprise plusieurs fois et sera même jouée en Angleterre en 1920, au cours d'une tournée où la Famille Royale viendra féliciter l'auteur.

Le rôle de Paulette est toujours interprété par l'épouse de Sacha, mais cette fois-ci, il s'agit d'Yvonne Printemps ! Reprise également à Paris, du 1er mars au 10 avril 1921 au Théâtre Sarah Bernhardt, dans une version légèrement remaniée avec moins de petits rôles et un décor plus simple.

Lors de la création en 1912, il écrivit une lettre au public qui s'adressait à un "spectateur moyen".

"Vous avez quarante-neuf ans, vous n'avez plus beaucoup de cheveux, vous êtes riche, mais pas depuis longtemps ; et vous êtes gros. Ne vous appelle-t-on pas le gros public ?

" - Vous êtes marié, et vous avez une maîtresse ; cela vous fait deux mentalités.

"- Vous êtes abonné à la Comédie Française le mardi avec votre épouse, et le samedi vous conduisez votre bonne amie aux Folies Bergères.

"- Je ne vous le reproche pas ... je constate ! ..."

Tel était l'humour de celui qui écrira un jour ... : "Etre sérieux, visiblement ...

C'est visiblement... se prendre au sérieux ! ...

Jean Claude DELHUMEAU

LA PRISE DE BERG OP ZOOM de Sacha Guitry

Décor : Jacques MARILLIER

Costumes : Michel FRESNAY

Mise en scène : Jean MEYER

avec Robert LAMOUREUX - Daniel PREVOST - Yolande FOLLIOT -

Jean MEYER - Claude GENSAC - Fred PASQUALI - Bunny GODILLOT -

Nicole CHOLLET - André CHAZEL - Isabelle CHARRAIX - Robert

CHAZOT - Philippe CHEVALLIER -

du vendredi 13 décembre au mercredi 1er janvier 1986 - à 20 H 45

sauf les dimanches à 14 H 45 et mercredi 1er janvier à 14 H 45 -

Renseignements et location au théâtre des Célestins ts les jours
(sauf dim) tél. 78.42.17.67